

**C**elui qui veut être complètement armé pour l'apostolat doit cependant et avant tout mettre dans sa vie ce facteur indispensable, le plus important qu'est la sainteté.

**C**elui qui annonce Dieu doit être l'homme de Dieu; celui qui prêche la haine du péché doit le haïr le premier.

L'exemple est pour la foi un bien plus sûr véhicule que la parole.

**I**l faut certes, que le missionnaire se recommande par toutes les qualités d'esprit et de cœur, par une culture intellectuelle générale et une excellente éducation; mais s'il manque à ces dons le complément d'une vie irréprochable, ils n'aideront en rien, ou que bien peu, au salut des âmes et pourront même le plus souvent, devenir des écueils pour le missionnaire lui-même et pour les autres.

**I**l donnera donc l'exemple de l'humilité, de l'obéissance, de la pureté, et surtout de la piété; il sera fidèle à l'oraison et gardera constamment l'union à Dieu, auprès de qui il intercèdera pour les âmes avec ferveur.

**P**lus intime est son union avec Dieu, plus abondamment aussi Dieu lui donnera sa grâce et son soutien.

**P**uisse-t-il être fidèle à ce conseil de l'Apôtre : puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimez par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience (Col 3,12).

**C**es vertus ouvrent dans les âmes une voie large et facile à la vérité; il n'est point de cœur si endurci qu'elles n'arrivent pas à gagner.

**Pape François**

Pour le centenaire de la lettre apostolique 'maximum illud' de Benoît XV

### **Pistes de réflexion**

- Est-ce que je connais mes aptitudes? Puis-je les mettre en pratique?
- Est-ce que je sais donner/travailler sans attendre de reconnaissance?
- Est-ce que je reconnais les capacités des autres, et leur laisser ma place pour certains travaux?
- Ai-je demandé au Seigneur des choses, à vue humaine, impossibles?
- Inexaucé, ai-je douté du Père ou de ma foi?
- Est-ce que je nourris ma foi, comment : sacrement, oraison, livres, échanges, partage?
- Suis-je au service de l'église ou de l'Eglise?
- Etre un serviteur inutile...ces mots m'interpellent-ils?
- Etre abandonné dans les mains du Maître, dans une quiétude parfaite, n'est-ce pas là faire sa Volonté?

### **Prière Conclusives**

Marie, Etoile de l'évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoins de l'action de la Parole de Dieu.

Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans les cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'Amour du Père.



**26ème dimanche ordinaire C**  
6 octobre 2019



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (17, 5-10)**

5 Les Apôtres dirent au Seigneur : "Augmente en nous la foi !" 6 Le Seigneur répondit : "La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', il vous obéirait.

7 Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite à table' ? 8 Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour.' 9 Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? 10 De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : 'Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir.'"

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

**A**insi donc, si grandes que soient nos œuvres, personne ne doit s'en glorifier, parce que nous devons tous nos services à Dieu en toute justice. De votre serviteur, après des services rendus, vous exigez d'autres services encore : de même, quand vous avez donné à Dieu quelques uns de vos services, vous n'avez pas le droit d'en rester là. Dieu n'accepte pas que vous soyez son serviteur pour un moment ou pour un seul travail ; tant que nous vivons nous devons travailler à son service. Reconnaissez que vous êtes un serviteur engagé pour des services incessants.

**saint Ambroise**

**5-6** Les apôtres reconnaissent que la naissance et la croissance de la foi sont un don de Dieu (Rm 3,27; 4,2.5; Ep 2,8-9). Jésus leur rappelle la puissance de la foi, qui a la force de Dieu. Qui penserait à déraciner l'un de ces sycomores, dont les racines vivent jusqu'à six cents ans, pour le transplanter dans la mer? Une foi même minuscule accomplit sur le plan spirituel des choses comparables.

**7-10** Jésus parle de l'attitude que l'homme doit avoir devant Dieu: peut-on avoir un droit strict à recevoir de Dieu un salaire, fût-ce celui de sa reconnaissance (v. 9)? Jésus répond en rappelant les rapports qui avaient alors cours entre maître et serviteur. Il était normal que le serviteur, même fatigué par le travail des champs (v. 7), prépare d'abord le repas du maître et mange ensuite à son tour (v. 8b). Ce serviteur respecte tout simplement son contrat. Il n'a droit à aucune reconnaissance spéciale, selon l'opinion commune des gens. - Sans vouloir approuver de telles mœurs, ou décrire le comportement du Père céleste, Jésus enseigne que l'homme est devant Dieu comme un serviteur sans droits spéciaux dont il pourrait imposer à Dieu le respect.

**Les Evangiles, Ed Bellarmin**

Voyons pourquoi Jésus propose cette image à ses disciples. En fait, il utilise cette image pour répondre à leur demande : Augmente en nous la foi. En nous. On pourrait aussi traduire pour nous. Les disciples croient-ils que la foi est en eux et qu'elle leur appartient, qu'ils en ont la maîtrise et qu'ils peuvent la faire croître à leur guise, pour leur propre compte, au gré de leurs désirs et de leurs phantasmes ?

Le problème des disciples, c'est qu'ils regardent à eux-mêmes, à leurs mérites et à leurs défaillances. Cette façon de comprendre la foi conduit tout droit à une instrumentalisation de Dieu et au fanatisme. La réponse de Jésus leur montre que cette foi dont ils parlent est illusoire : Si vraiment vous aviez de la foi gros comme une graine de moutarde... Jésus ne pense pas que leur foi est petite, comme eux-mêmes le croient, mais qu'elle est inexistante ! Oui, nous avons bien entendu, Jésus leur dit : si vous aviez de la foi... Cette foi qu'ils croient avoir, en fait ils ne l'ont pas.

Et en ce qui nous concerne, il n'est pas besoin que nos prières soient farfelues pour ne pas être exaucées. Nous avons tous l'expérience prières inexaucées.

Immanquablement, ces expériences nous ont fait nous poser des questions sur notre foi. Qui d'entre nous n'a jamais été effleuré par l'idée que nous avons une responsabilité dans cette absence de réponse, que c'était dû à notre manière de croire, à notre foi ou notre absence de foi. Et alors, comme les disciples, nous avons peut-être souhaité avoir une foi plus efficace, ou plus grande ! Seulement la foi n'est pas de l'ordre du quantifiable, pour être augmentée à notre gré. Dire que notre foi est petite ou grande n'a tout simplement pas de sens.

Jésus répond à ses disciples que la foi n'a pas besoin d'être augmentée, que la foi, c'est la foi. En fait, il les emmène sur une autre voie, pour leur montrer que la foi, on ne la possède pas, que la foi, c'est l'œuvre de Dieu, qu'on n'a aucune emprise sur elle, puisque c'est Dieu qui nous la donne ; tout ce qui est en notre pouvoir, c'est de l'accueillir.

La foi n'a pas pour vocation de réaliser nos petites espérances et nos désirs égoïstes, mais de permettre aux desseins de Dieu, qui nous dépassent, de s'accomplir. Donc si la foi est un don, elle ne peut pas être dissociée de celui qui en est l'auteur. En ce sens, on ne possède pas la foi, on n'en dispose pas et on ne peut pas se reposer sur elle : c'est seulement sur celui qui nous la donne qu'il s'agit de nous reposer.

En fait, la foi est efficace non en elle-même, non dans sa force propre, mais seulement dans la mesure où elle est le canal, le moyen, qui nous relie à Dieu.

C'est pour cela que Jésus compare la foi avec une graine de moutarde. La graine de moutarde, c'est l'image proverbiale de la petitesse ; elle était considérée comme la plus petite de toutes les graines. Et pourtant sa petitesse ne l'empêche ni d'avoir une saveur très relevée, ni de donner naissance à une plante d'une taille considérable.

Ce qui compte ici pour Jésus, c'est d'éviter que ses disciples assimilent la foi à un pouvoir de thaumaturge, un pouvoir qui ferait d'eux des magiciens, tout en préservant l'idée que rien n'est impossible à Dieu, même une chose aussi difficile que de déraciner un sycomore ou un mûrier.

Qu'est-ce que la foi ? Pour ma part je retiendrai la définition qu'en donnait le cardinal Newman. Voici ce qu'il disait de la foi : Quand nous sommes tentés de la saisir pour ainsi dire avec nos mains, [...] nous lui substituons un sentiment, une idée, une conviction ou un acte de raison [...]. Nous cherchons alors des expériences personnelles plutôt que Celui qui est au-delà de toutes les expériences.

Il n'est pas bon que le croyant se focalise sur elle, parce qu'alors il se focalise sur lui-même, sur sa propre intériorité. La foi est incontournable, tout passe par elle, et pourtant elle n'est rien en elle-même, seulement un canal. Un moyen.

La foi n'est rien d'autre que la réponse de l'homme à l'initiative de Dieu.

C'est seulement dans ce cas où on peut véritablement parler de foi. Et c'est justement parce que la foi n'est rien en elle-même qu'elle permet à la puissance de Dieu d'agir.

Alors, toute tentative de vouloir augmenter sa foi doit nous faire prendre conscience que notre spiritualité a besoin d'être réformée. Heureusement, c'est à la portée de chacun de nous, plutôt que de vouloir être des super-héros de la foi, de chercher simplement à l'accueillir. La foi ne se mesure pas.

**Eglise protestante unie de France**